

Les bibliothèques publiques pour enfants de Toronto

France Latreille-Huvelin

Volume 20, numéro 2, juin 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055680ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055680ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Latreille-Huvelin, F. (1974). Les bibliothèques publiques pour enfants de Toronto. *Documentation et bibliothèques*, 20(2), 93–95.
<https://doi.org/10.7202/1055680ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1974

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

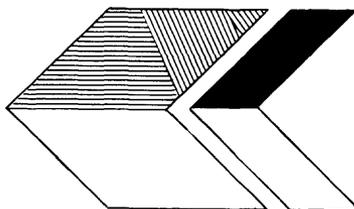
Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Littérature de jeunesse



Les bibliothèques publiques pour enfants de Toronto

"In the children's area, boys and girls learn to feel at home in the library..."
North York Public Library

A l'occasion d'un voyage à Toronto, il m'a été donné de découvrir des bibliothèques publiques à l'œuvre.¹ Malheureusement, je n'ai visité que quelques unités du gigantesque réseau de bibliothèques de la ville de Toronto et du Toronto métropolitain. J'ai été frappée par le travail éducatif et l'œuvre culturelle qui s'y réalisent ainsi que par le dynamisme de ces institutions. Ce que j'en ai vu et connu vaut la peine d'être partagé.

Intégrées à la communauté urbaine de Toronto depuis quelques années, les bibliothèques publiques collaborent efficacement les unes avec les autres et n'en conservent pas moins une certaine autonomie et liberté d'action. Les services, activités culturelles et règlements varient évidemment selon les besoins du milieu et les possibilités de chacune. Cette intelligente organisation s'avère apte à répondre aux divers besoins de la clientèle et à favoriser l'essor culturel de la population.

Quant à la population infantine, elle est vraiment choyée et à dessein. Comme nous le disait H.C. Campbell, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque publique de Toronto, « nous avons mis un accent spécial sur les bibliothèques d'enfants car nous voulons former les futurs lecteurs adultes et si un enfant n'a pas pris l'habitude et le goût du livre avant cinq ou six ans, il sera très difficile de le lui inculquer après cet âge. De plus, nous savons que, par les enfants, nous pouvons atteindre les parents et, dans le cas des immigrants, nous pensons que ce fait joue un rôle très important ». Quand on sait que Toronto compte près de 50% d'immigrants, ce point de vue s'avère hautement réaliste.

Parmi les nombreuses bibliothèques pour enfants de Toronto, j'ai visité Boys and Girls House de la Bibliothèque publique de Toronto, et les sections pour enfants des bibliothèques suivantes: la bibliothèque centrale de la banlieue d'Etobicoke, Richview Library, ainsi qu'une de ses succursales, Albion Mall, et la bibliothèque centrale de la banlieue de North York.

Services

Les bibliothèques pour enfants de Toronto dispensent de nombreux services à leur jeune clientèle. Du pré-scolaire (any age) jusqu'à la 7e année, les jeunes abonnés peuvent consulter et emprunter livres, périodiques, cassettes, disques et films sur tous les sujets pour des périodes variant de une à trois semaines. Le nombre d'éléments empruntés peut varier — trois, souvent plus — le tout étant rationnellement distribué et contrôlé.

Les collections de livres mises à la disposition des enfants couvrent tous les sujets susceptibles de les intéresser. Fréquemment, on stimule leur curiosité et on attire leur attention sur de nouvelles connaissances par des expositions de toutes sortes. La classification des livres à la bibliothèque de North York est très simple: pour les livres documentaires, on emploie le système Dewey simplifié et la première lettre du nom de l'auteur, en leur superposant la lettre «J» pour indiquer «Juvenile», ce qui

donne, pour un livre donné, 598. Pour les œuvres d'imagination, on emploie un système de lettres qui indique quel est le sujet de l'histoire racontée, système précédé du «J»:

JA	Animals (horses, dogs, animal kingdom)
JAD	Adventure
JCAN	Canada (stories)
JF	Fun and fancy
JH	History stories
etc.	

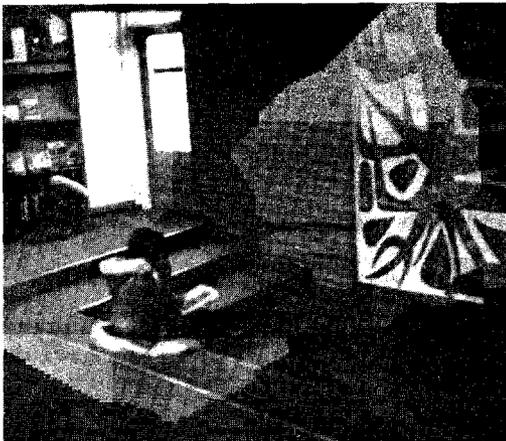
1. André Castonguay, «Les bibliothèques publiques de Toronto, Brooklyn, Queens, New York, Baltimore (Enoch Pratt: Rapport d'un voyage d'étude (1ère partie)», *Bulletin de l'ACBLF*, vol. XVI, no 3 (sept. 1970), 124-131.



Quel plaisir de feuilleter une revue tout en écoutant ensemble de la musique de choix.
Bibliothèque Albion Mall (Etobicoke)



En attendant l'heure du conte . . .
Bibliothèque Richview (Etobicoke)



En compagnie d'un livre captivant, que demander de plus?
Bibliothèque North York

X (no J) Picture books especially to be read to pre-schoolers

Y (no J) For beginning independent readers

Comme on le voit, l'enfant peut se retrouver facilement et opérer rapidement un choix judicieux de lectures et ce, dans plusieurs langues. De plus, les collections sont continuellement mises à jour par les bibliothécaires, et de nombreuses bibliographies sur tous les sujets, présentées de façon attrayante, sont distribuées aux jeunes, quel que soit leur niveau de lecture (little children, early readers, beginning scientists, older children, etc.).

On ne saurait passer sous silence la célèbre collection Osborne composée de livres anciens pour enfants que l'on peut admirer et consulter à la Boys and Girls House de la Bibliothèque publique de Toronto. Don d'un bibliothécaire et collectionneur anglais, le Dr Edgar Osborne, la collection compte 2 000 volumes dont le plus ancien remonte à 1505 et le plus récent à 1910. Accessible au public et aux chercheurs, cette collection fait, à juste titre, l'orgueil de la Bibliothèque publique de Toronto.

Parmi les services autres que le livre, soulignons un choix vaste et varié de cassettes, de disques et de films mis à la disposition des enfants, particulièrement dans les quartiers d'immigrants et d'analphabètes: on a constaté que l'audio-visuel répondait souvent plus efficacement à leurs besoins de connaissances et de loisirs culturels que le document imprimé, et les moyens mis en œuvre pour répondre à ces demandes sont remarquables. Des listes de films à l'intention des enfants et des parents sont fréquemment distribuées.

Autres services: des bibliobus desservent les quartiers éloignés ou nouvellement construits et leur horaire est très pratique pour les enfants. Les enfants handicapés — qu'ils soient à la maison ou à l'hôpital, pour une période relativement longue — sont invités à composer un numéro de téléphone spécial (shut-in service) et quelqu'un va, par la suite, leur porter les volumes de leur choix.

Activités

Un calendrier distribué mensuellement annonce aux jeunes abonnés les activités auxquelles ils pourront prendre part. Certaines d'entre elles demandent un léger prix d'entrée, la plupart sont gratuites. Selon les saisons et les possibilités des bibliothèques, les enfants peuvent participer à des activités variées:

- le théâtre de marionnettes (toutes les bibliothèques ont leur théâtre)
- l'heure du conte
- les projections de films (ex. family films)
- les arts plastiques (ex. come and draw)
- les clubs d'échecs (certaines bibliothèques organisent des tournois)
- les clubs de philatélie
- les orchestres pour enfants (ex. music for children)
- les créations de pièces de théâtre pour enfants
- les «book clubs»
- les activités saisonnières (ex. summer activities)
- les activités spéciales (ex. saturday morning fun)
- les activités en collaboration avec les écoles (ex. school age programs)
- etc.

Personnel

Les bibliothécaires qui travaillent avec les jeunes reçoivent un entraînement spécial. Tous semblent favoriser le travail d'équipe par la formation des comités de lecture qui seront responsables et du choix de livres et des différentes acquisitions; chaque livre acheté a été lu par un bibliothécaire qui en a fait une courte critique. Selon les besoins, deux ou trois bibliothécaires, aidés d'assistants, se partagent l'animation et la gestion de chaque

bibliothèque pour enfants, chacun faisant servir ses talents particuliers.

Locaux

A chacune des bibliothèques visitées, j'ai pu réaliser combien les jeunes Torontois sont favorisés. Non seulement leur offre-t-on d'excellents services et de nombreuses activités, mais encore on les accueille dans des locaux remarquablement bien aménagés. De teintes vives et chaleureuses, les bibliothèques de jeunes ont un mobilier composé de tables de travail, fauteuils de lecture confortables, tables d'écoute et écouteurs, isolements, équipement audio-visuel, étagères, rayons et catalogues facilement accessibles, et j'en oublie. Chaque bibliothèque a, soit un auditorium, soit un théâtre en gradins, soit une salle spéciale adaptée aux multiples activités ci-haut mentionnées, et la réponse des jeunes est très stimulante.

Ces quelques propos n'épuisent pas la liste des activités et des services offerts aux enfants par les bibliothèques publiques de Toronto. Ils indiquent néanmoins combien ces bibliothèques jouent magnifiquement leur rôle d'agents culturels et favorisent, chez les jeunes, un remarquable épanouissement.

France Latreille-Huvelin

Bibliothèque publique de Montréal